

## La Demoiselle

La demoiselle entra  
Et mon corps se figea,  
Quand je vis devant moi  
La grâce et ses émois.

J'aurai pu m'extasier  
Mais je restais muet,  
Devant tant de candeur  
Se languissait mon cœur.

Comme une souveraine  
Elle s'étalait sans peine  
Je voyais son chignon  
Et des boucles sur son front.

Je restais bien assis,  
J'étais tout étourdi  
D'avoir vu son corsage  
Et de si doux présages.

Nos regards se croisèrent  
Et cette grâce éphémère,  
Je voulais la garder  
Pour toujours la choyer.

Je saisis mon crayon,  
Ma toile et mes chiffons  
Elle m'offrit son regard  
Et ses cheveux si noirs.

D'un geste de la main,  
Que je croisais soudain  
Elle me dit accepter  
De pouvoir la croquer.

CLOWEZ Myriam